

Le présent travail, qui se base sur les dénombrements des feux de 1611 et 1656, comprend les noms des habitants a) de la prévôté de Luxembourg (1), b) de la «Mayerie» de Remich, de la «Justicerie» de Grevenmacher et des prévôtés d'Echternach, de Thionville et d'Arlon, pour autant que ces subdivisions administratives de l'ancien Duché faisaient partie du Grand-Duché actuel. Il devra donc être complété pour le nord du pays (cantons de Diekirch, de Vianden, de Wiltz et de Clervaux).

En attendant qu'une plus ample documentation permette de formuler des conclusions définitives, nous nous bornerons pour le moment à noter quelques observations et constatations préliminaires.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, nos noms de famille prennent, petit à petit, leur forme actuelle. Certains sont encore principalement employés comme prénoms, tels : Adam, Arent, Caspar, Diederich, Dietz, Endres (Endris), Frantz, George, Goedert, Hartard, Hensgen, Heuart (var. Heuwart, Heuwert), Hilger (Hilgert, Hiltgert), Jonas, Kirstgen, Leonard, Marx, Merten, Niles, Philipps, Sondagh, Steffen, Theiss, Velten, Welter, Wulfert (auj. Wohlfahrt). D'autres comme p. ex. Carius, Feller, Gérard, Grein, Henrion, Huart, Kirst, Lux, Mangin, Mauritius, Osswald, Oster, Paulus, Schiltz, Ternus, Theves (Thewus), Thiel, Thoenus (auj. Thînes), Urben, Werner, Zander, figurent à la fois comme prénoms et comme noms proprement dits.

D'une façon générale, on peut dire que la plupart de nos noms de famille dérivent de noms de baptême, fournis à nos ancêtres par le calendrier chrétien. A cet égard, la liste des prénoms est parfois instructive pour le culte des saints dans telle région.

Une autre catégorie importante remonte aux lieux d'origine des titulaires des noms, y compris les détails caractéristiques de ces lieux : ruisseau, source, puits, pont, vallée, vallon, petite élévation de terrain, arbrisseau etc., auxquels correspondent les noms : Bach, Bor, Bour, de la fontaine, Pütz, Bück, Backes, du four, Dellen, Im d'hall, Delwaulx, Deltges, Keptges, Trausch, etc.

Les noms bibliques, tels : Abraham, Adam, Daniel, David, Jérémias, Judith, Salomé, Salomon, Sambson, sont relativement fréquents, surtout au début du siècle. Rappelons qu'à l'époque qui nous occupe il n'y avait pas de Juifs au Luxembourg.

Les dénombrements ne mentionnant, en fait de femmes, que les veuves, les mendiants et quelques rares bergères et chevrières, nous ne sommes pas trop bien renseignés sur les noms de baptême du beau sexe.

Peu à peu, les noms de profession perdent leur signification originale. Exemples : A Remich, il y a, en 1656, deux habitants qui s'appellent BIERBRAWER; l'un est marlier, l'autre, tailleur; un SCHOU-MACHER et un STEYMETZ sont poissonniers; un nommé SCHLOS-